



THE ART NEWSPAPER

Marché de l'art // Critique

Une quarantième rugissante

Avec près de 180 galeries participantes, Art Brussels affirme sa place dans le concert des grandes foires européennes à vocation internationale.



Allana Clarke, *To Sing*.
Courtesy Zander Galerie



THE ART NEWSPAPER

Si elle célèbre sa 40e édition cette année, c'est sans doute aussi parce qu'elle a continué à s'inscrire dans le présent, avec le futur comme perspective et son passé comme assise. Ce triple positionnement trouve sa traduction dans l'organisation de la foire elle-même à travers la répartition des stands en cinq sections.

Ainsi la section PRIME, la plus importante, regroupe des galeries contemporaines qui défendent des artistes établis et en milieu de carrière, et ce au niveau international, y compris pour les nombreux Belges qui y sont représentés, de Pierre Alechinsky à Marthe Wéry. Cette section, véritable colonne vertébrale de la foire et qui assure son identité, ne compte pas moins de 111 galeries, soit près des deux tiers de l'offre globale.

D'année en année, le Salon met l'accent sur les expositions monographiques : cette fois 28 galeries jouent le jeu dans cette section SOLO. Parmi toutes les propositions, on peut noter celles d'Allana Clarke, pour la première participation de la Zander Galerie (Cologne, Paris) à la foire, Denicolai & Provoost (LMNO, Bruxelles), Adam Himebauch (Ceysson & Bénétière, Paris, Saint-Étienne, Luxembourg, etc.), Bernd Lohaus (Sofie Van de Velde, Anvers, qui gère désormais la succession du sculpteur allemand), Mrzyk & Moriceau (Air de Paris, Romainville), Benoît Platéus (Meessen, Bruxelles), Bea Scaccia (Maruani Mercier, Bruxelles, Knokke), Charles-Henry Sommelette (Baronian, Bruxelles) ou encore Jeanne Vicerial (Templon, Paris, Bruxelles) qui revient à Bruxelles où la galerie lui avait offert sa première exposition personnelle.

Pour cette édition anniversaire, la volonté des organisateurs est aussi de valoriser le travail des galeries et d'attribuer un prix à toutes les sections autres que PRIME, à commencer par la section SOLO qui n'en était pas encore dotée. Un prix de 10 000 euros, soutenu par le prestigieux cercle privé The Merode, nouveau partenaire de l'événement, sera remis à l'artiste retenu par un jury professionnel de haut niveau, constitué cette année de Lionel Bovier (directeur du MAMCO à Genève), Michelle Cotton (prochaine directrice de la Kunsthalle de Vienne, anciennement au MUDAM à Luxembourg) et de Zoë Gray (directrice artistique de Bozar à Bruxelles et ancienne curatrice au Wiels).

La section DISCOVERY, qui compte 37 participants, est dédiée aux galeries qui défendent des artistes émergents dont les œuvres présentées doivent avoir moins de trois ans. Cette volonté de faire partager des découvertes est soulignée par l'obligation de ne montrer que des solos ou des duos, de façon à valoriser le mieux possible le travail des artistes retenus. Ici, c'est la galerie lauréate qui se verra gratifiée d'un prix de 5 000 euros, soutenu par la société Moleskine, après délibération d'un jury composé d'Olivia Aherne (curatrice à la Chisenhale Gallery à Londres), Cédric Fauq (commissaire en chef au CAPC musée d'art contemporain à Bordeaux) et Philippe Van Cauteren (directeur artistique du SMAK à Gand).



THE ART NEWSPAPER



Anita Molinero, *El cochecito*, 2014.
Courtesy Galerie Christophe Gaillard, Paris, Bruxelles.

Les solos et des duos sont également privilégiés dans la section REDISCOVERY qui rassemble onze enseignes. Cette plus petite section est dédiée à des artistes du XXe siècle, vivants ou décédés, dont l'œuvre a souvent été un peu oubliée et qui ne bénéficient pas ou plus de la reconnaissance qu'ils méritent. La SOFAM (société de droits d'auteur pour les artistes visuels) soutient ce prix d'une valeur de 9 000 euros, réparti pour une moitié au bénéfice de la galerie, l'autre allant à ou aux artistes présentés. Le jury du prix est composé de Cécile Debray (présidente du musée national Picasso-Paris), de l'artiste belge Édith Dekyndt et de Dirk Snauwaert (directeur du Wiels à Bruxelles).

Depuis quelques années, soucieuse de se faire aussi l'écho de pratiques curatoriales hors du modèle habituel du marché de l'art, la foire a invité dix jeunes galeries émergentes, et qui n'ont jamais participé à Art Brussels, dans sa section INVITED. Celles-ci ont carte blanche pour présenter les artistes de leur choix sur leur stand. Le prix INVITED est soutenu par la maison de couture Natan qui offrira à la galerie lauréate une somme de 5 000 euros, lui garantissant sa participation à la prochaine édition de la foire dans la section DISCOVERY. Le jury est composé de Kiera Blakey (directrice de New Contemporaries à Londres), Marta Dziewanska (curatrice au Kanal-Centre Pompidou à Bruxelles) et Frédéric de Goldschmidt (collectionneur et producteur de films établi à Bruxelles).



THE ART NEWSPAPER

Outre la présence de ces 177 galeries réparties dans les diverses sections de la foire, celle-ci a également mis en place des « projets artistiques spéciaux » en collaboration avec ses divers partenaires.



Lena Johansson, *Sense and Sensibility, Clean Girl (Short Story)*, 2023.
Courtesy Andréhn-Schiptjenko



THE ART NEWSPAPER

Art for the City

À l'occasion de cette édition anniversaire, la foire entame une nouvelle collaboration avec la Ville de Bruxelles en reprenant, sur d'autres bases, un projet d'art urbain. Il s'agit d'une version innovante de la manifestation « Art of the City » qui s'est tenue sous la forme d'une exposition temporaire (soit la courte durée de la foire) de sculptures dans le parc d'Egmont, au centre-ville, pendant quatre ans entre 2009 et 2012.

Le projet s'inscrit dorénavant dans le long terme – d'où le léger changement de dénomination avec « Art for the City ». Il s'agira d'une création pérenne pour la ville, une sculpture étant installée chaque année. Le principe de l'exposition temporaire – cette fois sur l'esplanade en face du majestueux Palais 5 qui abrite la foire – est cependant maintenu, puisque quatorze artistes y sont présentés. Ceux-ci ont été sélectionnés, sur la base de dossiers soumis par les galeries participantes à Art Brussels, par un jury particulièrement au fait des problématiques de l'art urbain et de son intégration dans l'espace public. L'artiste lauréat(e) se verra gratifié d'une somme de 10 000 euros et sera invité(e) à créer une œuvre originale dans le cadre de cette nouvelle ambition de développement urbain. Pour la directrice de la foire, Nele Verhaeren, « *ce qui nous importe ici, c'est de travailler sur le long terme, avec la Ville pour partenaire ; c'est aussi elle qui déterminera le site où l'œuvre sera installée* ».

Les artistes sélectionnés sont Atelier Van Lieshout (Galerie Ron Mandos, Amsterdam), Leyla Aydoslu (Fred & Ferry, Anvers), Sandra Baia (Filomena Soares, Lisbonne), Kasper De Vos (Plus-One, Anvers), Meta Drcar (Ravnikar, Ljubljana), Anita Molinero (Christophe Gaillard, Paris, Bruxelles), Matt Mullican (Mai 36, Zurich), Nadia Naveau (Base-Alpha, Anvers, Bruxelles), Renato Nicolodi (Axel Vervoordt, Anvers, Hong Kong), Paola Siri Renard (Spiaggia Libera, Paris), Stefan Rinck (Sorry We're Closed, Bruxelles), Franck Scurti (Michel Rein, Paris, Bruxelles), Gert Verhoeven (Annie Gentils, Anvers) et Marion Verboom, récemment arrivée chez Lelong & Co. (Paris, New York). Au printemps 2023, la Française fut la première artiste invitée du nouveau cycle d'exposition de La Verrière Hermès à Bruxelles, dorénavant piloté par le curateur Joël Riff qui a succédé à Guillaume Désanges à ce poste.

Carte Blanche de la Maison Ruinart

Parmi les autres expositions à voir dans l'enceinte de la foire, on notera la « Carte Blanche de la Maison Ruinart » donnée cette année notamment à Marcus Coates. Celui-ci est l'un des artistes qui succèdent à Eva Jospin, dont l'installation constitua l'un des points forts de l'édition 2023 de la foire. Le Britannique fait partie des six artistes amenés à réfléchir sur le cycle des « Conversations avec le vivant » mis en place par la marque de champagne. À travers différents médiums (peintures, photographies, sculptures, films et installations sonores), Marcus Coates explore les relations entre l'être humain et la nature (qu'elle soit végétale ou animale), en analysant les corrélations imaginaires et symboliques qu'il tisse entre les espèces. Pour Bruxelles, l'artiste a conçu un calendrier éphémère – sous la forme de drapeaux ponctués d'une courte phrase et différents chaque jour – pour marquer les événements naturels quotidiens dans le vignoble champenois.



THE ART NEWSPAPER



Bao Vuong, *Crossing*, 2024.
Courtesy HdM Gallery

Wandering Minds

C'est aussi d'imaginaire dont il est question dans « Wandering Minds », l'exposition collective curatée par Gregory Lang qui se base sur l'actualité de ce printemps, puisque les huit artistes sélectionnés sont représentés cette année à la Biennale de Venise. Il s'agit ici de participer à « un voyage à travers les paysages de la pensée et de l'imagination humaines », de façon kaléidoscopique, car leurs pratiques sont les plus diverses. Elles convergent néanmoins dans leur manière d'explorer la condition humaine au travers de « *la puissance à la fois transformatrice de l'errance et de l'engagement dans le monde* ». Parmi eux, citons Julien Creuzet (Pavillon français), Denicolai & Provoost (Pavillon belge), Romuald Hazoumé (Pavillon béninois), Kapwani Kiwanga (Pavillon canadien), Moffat Takadiwa (Pavillon zimbabwéen) et Anna Maria Maiolino (Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière).

Art Brussels 2024 [📍](#), 26 avril - 28 avril 2024, 11h00 - 19h00, Brussels Expo, Halls 5 & 6,
Place de la Belgique 1, 1020 Bruxelles.